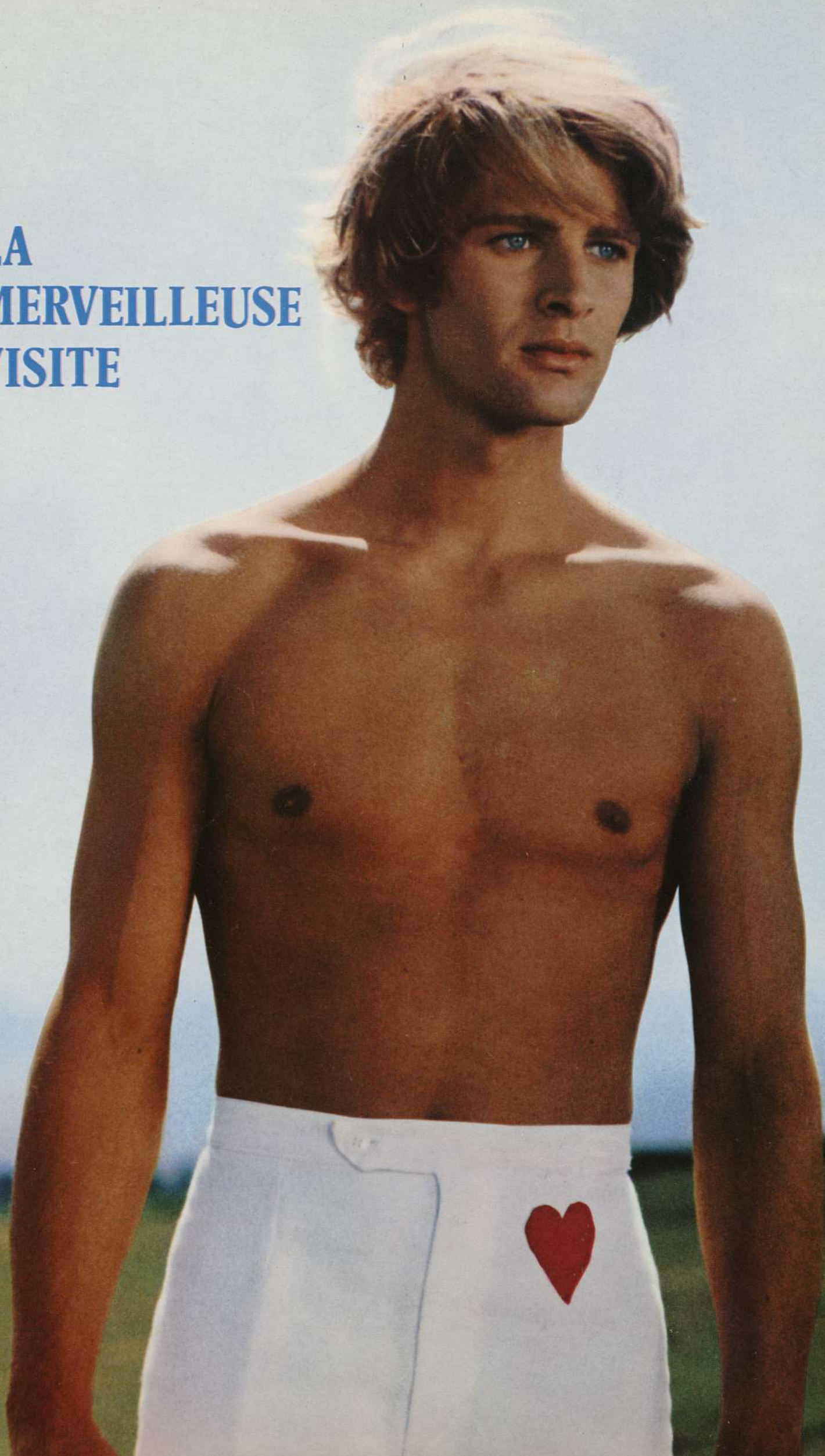


**LA
MERVEILLEUSE
VISITE**





ROLAND LESAFFRE - LUCIEN BARJON - GILLES KOLHER

GILLES KOLHER - DEBORAH BERGER



LA MERVEILLEUSE VISITE

PRODUCTION:

Co-production franco-italienne: MANDALA-FILM - O.R.T.F.
PARIS-FRANCE-FILMS (Paris) - ZAFES (Rome)

PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ: Jacques QUINTARD

REALISATEUR: Marcel CARNE

SCENARIO: inspiré librement du roman de H.G. WELLES

ADAPTATION: Marcel CARNE - Didier DECOIN - Robert VALEY

DIALOGUE: Didier DECOIN

INTERPRETES: Gilles KOLHER (Jean) - Deborah BERGER (Délia) - Roland LESAFFRE (Ménard) - Jean-Pierre CASTALDI (François) - Lucien BARJON (Le Recteur) - Mary MARQUET (La Duchesse) - Yves BARSACO (Le Docteur)

LE SUJET

Un matin, alors que dans sa vieille cariole conduite par son bedeau, le Recteur d'un petit village breton regagne sa cure, il découvre, gisant sur la grève, inconscient et nu, le corps d'un inconnu, très jeune, très blond, très beau. Au presbytère où on l'a transporté, revenu à lui, l'inconnu déclare très simplement qu'il est un ange. Un ange tombé du ciel, précisément la Nuit de la Saint-Jean. On a beau être prêtre: force est de convenir que les anges tombent rarement sur la côte bretonne. Le Recteur fait appeler un ami médecin, un bon rationaliste qui, évidemment, ne croit pas plus à l'existence des anges qu'à l'Immaculée Conception. Sans doute s'agit-il d'un naufragé dont la tête aura heurté un récif ou encore d'un fou inoffensif échappé d'un quelconque asile. Ainsi conseille-t-il la patience: avec le temps la raison reviendra, la mémoire aussi, et les chimères s'évanouiront... Seul Menard, le bedeau, une nature un peu simple, a gardé assez d'innocence pour croire à l'existence angélique de l'inconnu, qu'il a aussitôt baptisé Jean en souvenir du jour où on l'a trouvé inanimé sur la grève.

D'ailleurs, bientôt des singularités vont apparaître autour du jeune homme. Depuis qu'il est au presbytère, tous les miroirs se brisent dès que Jean s'en approche. Par ailleurs, celui-ci ignore et néglige l'usage de l'argent. Il entre dans les boutiques, emporte ce qui le tente et s'en va... Il joue du violon sans savoir déchiffrer une partition comme jamais on n'en a entendu jouer dans le pays. Et les auditeurs sont fascinés. Tel un cobra devant un joueur de flûte!...

Très vite, chacun au village va réagir suivant sa nature devant l'inconnu.

Il y a Menard, au coeur pur, qui sait que Jean vient d'ailleurs.

Il y a Délia, la jolie lingère du manoir, qui éprouve pour lui un sentiment qu'elle croira d'abord charnel, mais qui s'épanouira dans une étrange pureté...

Il y a le petit garçon qui deviendra l'ami avec qui il parlera des mêmes choses. Il y a la Duchesse, vieille aristocrate autoritaire qui, mélomane avertie, du moins le croit-elle, s'enthousiasmera pour le musicien miraculeux.

Et puis les autres, tous les autres... Il y a le village pour qui cet étranger devient vite gênant parce que différent.

Il y a surtout François, l'amant de Délia, jaloux de ce hippie aux yeux bleus...

Et puis les rudes paysans qui, très vite, deviennent hostiles quand Jean, trouvant les maisons du village trop sombres, trop laides, décide de les peindre de couleurs vives. Et, surtout, quand, un jour, il décide avec son ami, le petit garçon, de rendre leur liberté aux animaux domestiques! Dans les rues, c'est une incroyable corrida, un rodéo de chevaux, de vaches, de moutons, de cochons, de volailles...

Dès lors, la peur et la haine montent dans le village, le « dingue » est dangereux. Un jour il mettra le feu aux meules, c'est sûr...

Et le jour où Jean cause, involontairement, un accident et où le camion de François se renverse dans le fossé, c'est le déchaînement. La foule part en expédition punitive.

Ménard, affolé, va prévenir Jean. Il le supplie de fuir dans son bateau ancré au pied de la falaise. Il l'entraîne.

Mais la troupe des poursuivants les rejoint et les cerne. Derrière eux, c'est le vide vertigineux. Jean recule. Un des paysans brandit le revolver qu'il a emporté. Malgré l'appel désespéré de Ménard, Jean, bras étendus, bascule dans le vide. Mais sa chute est un envol. Un grand oiseau de mer, les ailes déployées, s'éloigne vers le large... Le paysan aura beau décharger son arme. L'oiseau de mer plane au-dessus du monde des hommes...



Eastmancolor

Vente à l'Etranger:
(SALES ABROAD)
CINEXPORT
78, Champs Elysées
75008 PARIS
Tél. 225.49.45

JEAN-PIERRE CASTALDI - GILLES KOLHER

YVES BARSACO - GILLES KOHER - ROLAND LESAFFRE

LA MERVEILLEUSE VISITE

ARGUMENTO

Una mañana, cuando en su carricoche conducido por su pertiguero, el Rector de un pequeño pueblo bretón se dirige a su presbiterio, encuentra, tendido en la calzada, inconsciente y desnudo, el cuerpo de un desconocido, muy joven, muy rubio, muy guapo.

En el presbiterio, donde se le ha transportado, vuelto en sí, el desconocido declara simplemente que él es un ángel. Un ángel caído del cielo, precisamente la noche de San Juan.

Y aunque se sea cura, hay que reconocer que los ángeles se caen raramente en las costas bretonas! El Rector manda llamar a un amigo médico, un buen racionalista que evidentemente no cree en la existencia de los ángeles como tampoco en la de la Immaculada Concepción. Sin duda alguna se trata de un náufrago cuya cabeza habrá chocado contra un arrecife o bien de un loco inofensivo escapado de un asilo. Así, le aconseja paciencia: con el tiempo va a recobrar la razón, también la memoria y van a desaparecer las quimeras...

Unicamente Ménard, el pertiguero, de un natural un poco simple, tiene la suficiente inocencia para creer en la existencia angélica del desconocido que ha bautizado con el nombre de Juan en recuerdo del día en que se lo encontró inanimado sobre la calzada.

Por otra parte, muy pronto van a suceder cosas raras en torno al muchacho. Desde que está en el presbiterio todos los espejos se rompen cuando Juan se acerca. Además éste no tiene idea del uso del dinero. Entra en las tiendas, se lleva lo que le gusta y se va... Toca el violín sin saber leer una partitura y toca como jamás se oyó tocar el violín en el país. ¡Sus oyentes se quedan fascinados, como cobras delante de un flautista...!

Pronto, cada uno en el pueblo va a reaccionar siguiendo su naturaleza ante lo desconocido. Ménard, con el corazón puro, sabe que Juan viene de lejos... Delia, la joven encargada de la ropa blanca, que siente por él un sentimiento que al principio va a creer carnal, pero que va a transformarse en una rara pureza...

Un niño va a ser su amigo y ambos hablarán de las mismas cosas. La Duquesa, vieja aristócrata autoritaria, melómana empedernida, o al menos eso se cree, va a entusiasmarse con el maravilloso músico. Y luego todos los demás, todos los demás... el pueblo entero al que este extranjero empieza a molestar porque es diferente.

François, el amante de Delia, que está celoso de este «hippy» de ojos azules. Y los rudos campesinos, que pronto se vuelven hostiles, cuando Juan, que encuentra las casas del pueblo un poco sombrías, decide pintarlas de vivos colores. ¡Y sobre todo cuando un día, decide con su amigo, el muchachito, dar libertad a los animales domésticos! ¡En las calles hay una increíble corrida, un rodeo de caballos, de vacas, de ovejas, de puercos, de aves de corral...!

A partir de entonces, el pueblo siente miedo y odio: el «loco» es peligroso. El día menos pensado, va a pegar fuego a los pajaros, es casi seguro... Y el día en que Juan, provoca, involuntariamente, un accidente: cuando el camión de François se vuelca en el foso, todos se desencadenan. La muchedumbre parte en expedición para castigarle. Ménard, asustado, va a prevenir a Juan. Le suplica que huya en su embarcación anclada al pie del acantilado. Se lo lleva.

Pero les alcanzan los perseguidores y les acorralan. Tras ellos se halla un vacío vertiginoso. Juan da un paso atrás. Uno de los campesinos le apunta con el revólver que ha llevado consigo. A pesar de la desesperada súplica de Ménard, Juan con los brazos tendidos, cae en el vacío. Pero su caída es un vuelo. Como un gran pájaro marino, con sus alas desplegadas, se aleja mar adentro... Es inútil que el campesino le dispare. El pájaro marino vuela por encima del mundo de los hombres.

LA MERVEILLEUSE VISITE

THE STORY

One morning while his beadle is driving him back to his vicarage in his old cart, the priest of a little village in Brittany finds an unconscious stranger lying naked on the beach, a very handsome young blond boy.

The boy is taken to the vicarage. There, he regains consciousness and quite simply tells them that he is an angel fallen from heaven precisely on St. John's day in midsummer.

Even if you are a priest, you must admit that angels seldom land on the coast of Brittany! The priest calls in a doctor friend, a very logical man who obviously does not believe in angels any more than the Immaculate Conception. No doubt a shipwreck victim who struck his head on a reef, or perhaps a harmless lunatic who escaped from some asylum. So the doctor's advice is to be patient. In time the boy's reason will return, as well as his memory, and his wild imaginings will vanish.

Only Ménard, the beadle, a rather simple man, has enough innocence to believe that the stranger is really an angel. He calls him John because of the day he was found unconscious on the beach.

Singular events soon begin happening around the boy. Since John's arrival in the vicarage, mirrors all break when he comes near them. What is more, John is unaware of the use of money and ignores it completely. He goes into shops and walks out with anything that tempts him... Though unable to read music, he plays the violin such as no one in these parts has ever heard it played. People listen with fascination, as though in the grip of some magic spell!

Soon everyone in the village begins reacting, each in his own way, to the presence of the stranger. Ménard, with his innocence, knows in his heart that John comes from another place...

Delia, who works as a maid at the manor house, has for the young man a feeling which at first she thinks is desire but which grows into a strange, pure affection. A little boy makes friends with John and they talk about the same things.

The Duchess, an old domineering aristocrat and well-informed music-lover, or at least she thinks she is, becomes an enthusiastic admirer of this miraculous musician.

And then the others, all the others... The stranger soon becomes a nuisance to the whole village because he is different.

The primitive peasants quickly turn hostile when John decides that the houses in the village are too dark and ugly and paints them bright colors. Especially when, one day, he and his friend, the little boy, get the idea of letting all the animals go free! The streets are the scene of an incredible corrida, a stampede of horses, cows, sheep, pigs and chickens...

From then on, the village fills with hatred and fear. "That lunatic" is dangerous. He'll set fire to the haystacks one day, that's for sure!

The day John unwittingly causes an accident and François' truck crashes into a ditch, he triggers the mob into a punitive expedition.

Ménard comes to John in a panic and begs him to escape in his boat at anchor at the bottom of the cliff. He drags him away. But the pursuing crowd catches up with them and surrounds them. Behind them is the cliff, a dizzy drop. John steps back. One of the peasants threatens him with a gun he has brought along. In spite of Ménard's desperate appeal, John, with arms extended, reels into space. But instead of falling, he flies. A great bird of the sea spreads its wings and rises out over the water... The peasant fires his gun, but it is no use. The great bird soars away, high above the world of men...

LA MERVEILLEUSE VISITE

INHALT

An einem Morgen, als der Pfarrer eines kleinen bretonischen Dorfes in seinem alten, vom Küster gefahrenen Wagen, seiner Pfarre entgegenfährt, entdeckt er am Ufer liegend einen bewusstlosen, nackten, schönen, blonden Unbekannten.

Im Pfarrhaus kommt er zu sich und erklärt ganz einfach, dass er ein Engel ist, ein in der Johannisnacht vom Himmel gefallener Engel. Selbst wenn man Pfarrer ist, geschieht es selten, dass Engel an der bretonischen Küste vom Himmel fallen! Er ruft einen befreundeten Arzt, einen rational denkenden Menschen, der natürlich genauso wenig an Engel glaubt, wie an die Unbefleckte Empfängnis. Zweifellos handelt es sich um einen Schiffsbrüchigen, der mit dem Kopf gegen einen Felsen geschlagen ist, oder einen harmlosen, einer Heilanstalt entflohenen Irren. Der Arzt rät dem Pfarrer Geduld zu haben: mit der Zeit wird der Unbekannte wieder zur Vernunft kommen, das Gedächtnis wiederfinden, und seiner Hirngespinnste mehr haben.

Nur Ménard, der Küster, eine etwas einfache Seele, ist unschuldig genug, um an die engelhaftige Existenz des Unbekannten zu glauben. Er hat ihn Johannes getauft, in Erinnerung an den Tag, wo sie ihn gefunden haben. Bald geschehen seltsame Dinge. Seit er im Pfarrhaus ist, zerspringen alle Spiegel, sobald sich Johannes ihnen nähert. Er ignoriert auch vollkommen die Existenz und Nutzbarkeit des Geldes. Er betritt die Geschäfte, nimmt sich was ihm gefällt und geht...

Er spielt Geige, wie man es schöner nie gehört hat, ohne jedoch eine einzige Note lesen zu können. Die Zuhörer lauschen fasziniert, so wie die Kobraschlange dem Flötenspieler. Sehr schnell treten die Dorfbewohner, jeder seinem Charakter gemäss dem Unbekannten gegenüber.

Da ist Ménard, mit dem reinen Herzen, der weiss, dass Johannes aus einer anderen Welt kommt. Da ist Delia, die hübsche Wäscherin des Gutes, die ihn begehrt, aber deren Gefühle bald nur noch freundschaftlicher Natur sind. Der kleine Junge, der sein Freund wird, weil sie über die gleichen Dinge sprechen.

Die Herzogin, eine autoritäre Aristokratin, die als Musikkennerin, wenigstens glaubt sie das zu sein, sich für den wundervollen Musiker begeistert. Und die anderen, alle anderen... Für das Dorf wird der Unbekannte bald lästig, weil er anders ist.

Vor allen Dingen für François, Delia's Geliebten, der auf den blauäugigen Hippy eifersüchtig ist. Und die rauen Bauern, die bald feindselig werden, als Johannes, dem die Häuser des Dorfes zu dunkel, zu hässlich sind, sie in kräftigen Farben streichen will. Und erst recht, als er eines Tages mit seinem kleinen Freund beschliesst allen Tieren die Freiheit zu geben! In den Strassen herrscht eine unglaubliche Korrida, ein Rodeo von Pferden, Kühen, Schafen, Schweinen, Hühnern...

Von diesem Augenblick an greifen Angst und Hass im Dorfe um sich.

Der «Verrückte» ist gefährlich. Eines Tages wird er die Mühlen in Brand stecken, das ist sicher... An dem Tag, wo Johannes ungewollt einen Unfall verursacht und François' Lastkraftwagen in den Graben kippt, ist das Dorf wie entfesselt. Die Masse zieht los, den Schuldigen zu bestrafen.

Ménard rennt verzweifelt los, um Johannes zu warnen. Er fleht ihn an in seinem am Fuss der Steilküste angeketteten Boot zu fliehen. Er zieht ihn mit sich. Aber ihre Verfolger holen sie ein, umkreisen sie. Hinter ihnen die schwindelerregende Tiefe. Johannes weicht zurück. Ein Bauer legt seine Waffe an. Trotz Ménards verzweifelter Rufen, stürzt sich Johannes mit ausgebreiteten Armen in die Tiefe. Aber sein Sturz wird zum Flug. Ein grosser Meeresvogel fliegt mit kräftigen Flügelschlägen auf das offene Meer hinaus. Der Bauer mag seinen Revolver abfeuern. Der Meeresvogel schwebt über unserer Welt.

LA MERVEILLEUSE VISITE



ROLAND LESAFFRE - LUCIEN BARJON - GILLES KOLHER



GILLES KOLHER - DEBORAH BERGER